

musée de l'École de Nancy

# La nature

dossier enseignant  
maternelle et élémentaire

Dossier réalisé par le service éducatif  
musée des beaux-arts / musée de l'École de Nancy  
Conception : Anne-Laure Poissonnier  
Octobre 2004

## ▪ Introduction

La nature fut la principale source d'inspiration de l'Art nouveau. Présente dans tous les arts, architecture, sculpture, arts décoratifs,... elle participe à une volonté de rupture avec les styles anciens.

L'École de Nancy a développé un versant très naturaliste de l'Art nouveau, notamment pour les arts décoratifs.

Nancy au tournant du XX<sup>e</sup> siècle est une ville florissante dans tous les sens du terme. La guerre de 1870 et la signature du traité de Francfort en 1871 font de la ville un refuge pour ceux qui refusent l'annexion d'une partie des territoires par l'Allemagne. La population est plus que doublée, certains horticulteurs tels que Léon Simon s'installent à Nancy. Les serres se multiplient, de nombreuses espèces de plantes sont créées.

L'évolution de la faune et de la flore est étudiée de façon scientifique, comme en témoigne l'enseignement du professeur Godron ( directeur du jardin botanique en 1854 ) qui se base sur l'étude de la naissance et du développement des plantes.

Les serres de l'horticulteur Victor Lemoine jouxtent les ateliers d'Émile Gallé qui fut également un grand botaniste. Les ouvriers bénéficient ainsi de modèles grandeur nature ! Son attrait pour la nature s'exprime dans sa devise : « ma racine est au fond des bois »

Pour chaque artiste la nature trouve une expression particulière, poétique chez Émile Gallé, jaillissante chez Louis Majorelle, structurante chez Eugène Vallin.

La découverte du musée à travers quelques pièces choisies va permettre de se plonger dans l'atmosphère de cette période brève mais décisive. Le but étant de découvrir de quelle façon les artistes ont utilisé la nature comme décor et comme élément structurant. Qu'elle soit évoquée de façon réaliste ou symbolique, sur des supports aussi variés que le bois, le verre, la céramique, qu'on la retrouve sur terre ou dans l'eau : la nature est omniprésente.

L'objectif de cette visite sera donc de reconnaître et de comprendre les plantes et les animaux.

▪ **Liste des oeuvres**

- *La jardinière Flora Marina, Flora Exotica, Émile Gallé*
- *La suspension Oignon, Émile Gallé*
- *La banquette-bibliothèque Kronberg, E.Vallin*
- *L'ensemble de bureau Aux nénuphars, L.Majorelle*
- *Les lampes-flambeaux Magnolia, L.Majorelle\Daum*
- *Le vase La berce des prés ou Heracleum, Émile Gallé*
- *Le vase Têtards, Émile Gallé*
- *Le vase Seulette suis, Émile Gallé*
- *Le vitrail au paon et aux colombes ou la véranda dite de La Salle, J. Gruber*
- *Le lit Aube et Crépuscule, Émile Gallé*
- *L'Amphore du roi Salomon, Émile Gallé*
- *La suspension Girandole, Émile Gallé*

## Salles 2 et 3

Au fond de la salle n°3 un tableau nous permet de faire connaissance avec les anciens maîtres des lieux M. et Mme Corbin. Cette toile a été réalisée par **Victor Prouvé** (1858-1943), célèbre artiste de l'École de Nancy. La peinture n'était pas sa seule discipline, il pratiquait la sculpture (dans la salle 1 on peut admirer la sculpture « La nuit »), il a fourni des cartons de marqueterie ou de décor sur verres pour Émile Gallé, il a collaboré avec E. Vallin pour la réalisation de la salle à manger Masson (présentée au musée), avec les Nancéiens Camille Martin et René Wiener il a travaillé la reliure (présentée au musée, à côté de la banquette-bibliothèque Kronberg). Cette polyvalence lui a valu le surnom « d'homme aux 100 métiers ».

La salle 2 est appelée salon « pomme de pin » car ce symbole d'éternité apparaît sur la cheminée, sur le vitrail de la fenêtre, sur le tissu des fauteuils ou encore sur le piano de L. Majorelle.

### Jardinière Flora Marina, Flora Exotica



Réalisée par Émile Gallé pour l'exposition universelle de Paris en 1889.

**Émile Gallé** naît le 4 mai 1846. Il est le fils de Charles Gallé et Fanny Reinemer qui tenaient un magasin de verreries et de faïenceries à Nancy (au coin de la rue de la faïencerie et de la

rue Saint-Dizier). Il bénéficie d'une solide éducation classique et d'un séjour à Weimar où il apprend la musique, l'allemand, la minéralogie. Ce sera aussi un très bon botaniste.

En 1877 il prend la direction de l'entreprise familiale. En 1884, il décide de créer un atelier d'ébénisterie à Nancy et se lance dans la fabrication de meubles. L'atelier de céramique s'installe au même endroit (jusqu'à là les pièces étaient sous traitées à Raon l'Étape et à Saint Clément).

En 1894, les premiers fours de la cristallerie fonctionnent. Avant, la production était issue des fabriques de Meisenthal.

Émile Gallé se retrouve alors chef d'entreprise. C'est le concepteur, il dirige tout le processus de création, donne les modèles et contrôle leur réalisation.

Ces multiples activités lui vaudront le surnom d'*Homo triplex* (surnom donné par un critique d'art parisien et ami d'Émile Gallé : Roger Marx).

L'exposition universelle de Paris en 1889 marque un tournant dans sa carrière, il est récompensé dans ses trois disciplines. Sa renommée est acquise.

Cette jardinière fait partie des 14 meubles de luxe qu'il présente lors de cette manifestation.

Sa forme est inspirée du style Louis XV rococo et rappelle celle d'un navire (Plus tard l'artiste se détachera totalement des styles antérieurs).

Victor Prouvé a fourni les cartons de marqueterie des scènes illustrées qui représentent la flore et la faune marine (sur le côté visible pour le spectateur) et exotique.

Le décor est sculpté et marqueté avec des incrustations de bois exotiques.

⇒ E<sup>1</sup> : Ce meuble permet de travailler sur la fonction des objets d'art : il est utilitaire mais c'est un objet décoratif en lui-même.

⇒ E : La jardinière offre aussi un bel exemple de travail de bois : la marqueterie de bois.

C'est un assemblage décoratif de pièces de bois précieux appliquées par incrustation sur un fond de menuiserie. Pour les enfants la comparaison avec la technique du puzzle est assez évocatrice : se sont de fines feuilles de bois de couleur différentes que l'on assemble comme un puzzle.

⇒ E : Le travail est donc long et compliqué, c'est pour cela que ce meuble est dit « riche ».

Il est alors possible d'évoquer la différence entre les meubles de série riche et industrielle. Les artistes de l'École de Nancy ont allié art et industrie, en véritables chefs d'entreprises ils poursuivent un idéal « d'art pour tous ». Grâce à l'utilisation de techniques modernes ils

---

<sup>1</sup> cours élémentaire

produisaient des pièces de qualité, accessibles à un large public. Les pièces dites riches nécessitaient un travail artisanal, plus compliqué et plus coûteux, réservées à une clientèle aisée.

⇒ M<sup>2</sup>.E : Sur la face visible du meuble apparaissent animaux et végétaux marins (allégoriques ou non). On peut y chercher une sirène, des crabes, des coquillages, une étoile de mer, ... Une comparaison avec le décor marqueté du piano « la mort du cygne » de Louis Majorelle est possible pour opposer la flore et faune marine à la flore et la faune d'eau douce (iris et nénuphars).

Pour les plus petits la forme du meuble peut évoquer les tentacules d'une pieuvre (au niveau des ses pattes) et un navire (au niveau supérieur).

---

<sup>2</sup> cours maternel

La suspension Oignon



Vase à deux couches avec un décor gravé et un support en fer forgé réalisé par Émile Gallé vers 1902.

⇒ M.E : Les enfants peuvent essayer de deviner de quel légume il s'agit. Pour Émile Gallé tout dans la nature est beau, même un oignon.

⇒ M.E : La matière est aussi à identifier, elle permet d'aborder un autre métier d'Émile Gallé, celui de maître verrier (le chat situé sous le bureau évoque son métier de céramiste).

### La Banquette-Bibliothèque Kronberg



Réalisée par Eugène Vallin en 1902 (acajou blond)

**Eugène Vallin** (1856-1922) est un artiste un peu à part de L'École de Nancy, il est resté toute sa carrière un artisan et non un industriel. Il débute dans l'atelier de menuiserie de son oncle, Auguste Claudel, spécialisé dans le mobilier d'églises. En 1881, il dirige l'atelier et acquiert très vite une solide réputation sur Nancy. Sa rencontre avec les artistes de l'École de Nancy fait évoluer son style, ses meubles sont robustes et structurés par le végétal. C'est un très grand technicien et un des artistes les plus connus de l'École de Nancy.

Ce meuble important remplit plusieurs fonctions : banquette, vitrine, cache radiateur, secrétaire. Les vitraux ont été réalisés par Jacques Gruber.

C'est une commande de Jules Kronberg, un négociant en charbon. Cet homme de la nouvelle bourgeoisie affiche sa richesse par la monumentalité de ce meuble. Le bas relief sculpté par Auguste Vallin (le fils d'Eugène Vallin) représente un mineur et rappelle les origines de la fortune de propriétaire de cette banquette-bibliothèque.

Le décor est omniprésent et plus « envahissant » que dans les autres créations d'E. Vallin. Il s'agit de l'ombelle, une plante qui fascinera les artistes de l'École de Nancy. La famille des ombellifères réunit le persil, le fenouil, la carotte sauvage ou encore la ciguë et l'angélique. Il



en existe plusieurs sortes, la grande berce des près ou berce du Caucase peut atteindre plus de 3 m de haut, on peut l'observer dans le jardin du musée ou encore sur la tenture dressée à gauche du meuble. Mais sur celui-ci l'ombelle utilisée pour la décoration est de taille beaucoup plus modeste, on la trouve dans notre région. Dans tous les cas, les fleurs de l'ombelle sont blanches.

La plante structure le meuble de bas en haut, de ses racines jusqu'à l'inflorescence. E. Vallin se sert de la tige de l'ombelle pour en dessiner les contours.

⇒ M.E : On peut débuter la présentation en essayant d'identifier les différentes fonctions du meuble. Avec les plus grands, on aborde la question de la situation du commanditaire et du rôle ostentatoire de cette pièce (il possédait le chauffage central ce qui était un privilège réservé aux riches).

⇒ M.E : L'ombelle se retrouve sur différents types de supports à reconnaître (le bois, le verre, le métal, le tissu). La forme de cette plante est caractéristique, pour les maternelles on peut la comparer à une ombrelle ou un parapluie.

Ensemble de bureau Aux nénuphars



Ensemble réalisé par **Louis Majorelle** en 1900-1902.

Dans cette salle sont réunies trois générations de la famille Majorelle. Le père de Louis, Auguste, est l'auteur du piano d'influence chinoise et japonaise présenté lors de l'exposition universelle de 1878. En 1879, lorsque son père meurt, Louis Majorelle se voit contraint d'abandonner ses études à l'École des beaux-arts de Paris (il se destinait plutôt à la peinture) et de reprendre l'entreprise familiale. Au début, il continue à créer des meubles inspirés des styles du passé sur lesquels il plaque un décor. Puis il évolue dans son style notamment grâce à sa rencontre avec les artistes de l'École de Nancy. Très vite, il se démarque de ses contemporains dont Émile Gallé.

Pour la première fois en 1900, il présente lors de l'Exposition Universelle, un ensemble *Aux nénuphars*. Ces pièces sont caractéristiques de sa production. La ligne est élégante et souple, la structure allégée et dictée par la plante. L'intérêt ici réside principalement dans la forme de l'objet et non dans son décor

Les matériaux utilisés sont riches : acajou, bois exotiques, bronze doré.

⇒ M.E : La plante doit être identifiée. La table à thé au centre montre bien la forme du nénuphar. Le but étant de comparer un meuble ayant prit la forme d'une plante à un décor

plaqué (comme sur le piano d'Auguste Majorelle). La table est donc un exemple pertinent car son plateau à la forme d'une feuille de nénuphars et ses pieds la forme de la tige et des racines de la plante. C'est la nature qui offre sa forme au meuble.

⇒ E : Les plus grands peuvent apprendre à différencier cet artiste des précédents grâce à la ligne caractéristique de son style. Une ligne ascendante et courbe remarquable sur les pieds de la table à thé. Les meubles de Louis Majorelle semblent jaillir du sol.

⇒ E : Cet élan est souligné par les rehauts de bronze doré. Louis Majorelle était aussi un ferronnier d'art, comme en témoigne les pieds des flambeaux Magnolia.

### Lampes Flambeaux Magnolia



Modèle réalisé en 1903 par Louis Majorelle pour les pieds en bronze doré et Daum frères pour les fleurs de magnolia en verre.

La famille **Daum** vient s'installer à Nancy suite à la guerre de 1870. Auguste (1853-1909) et Antonin Daum (1864-1930) dirigent la verrerie rue des cristalleries, à la suite de leur père Jean. Ils la font évoluer en employant notamment des techniques sophistiquées et en modernisant la production. L'entreprise va même déposer un brevet avec Amalric Walter, celui de la pâte de verre (elle est obtenue grâce à un mélange à base de poudre de verre coulé dans un moule et cuit à 1000°C pendant une période pouvant atteindre une semaine).

Émile Gallé n'a jamais produit de pièces en pâte de verre, il travaillait à partir de verres soufflés (le verre<sup>3</sup> en fusion était soufflé par le maître verrier grâce à une grande canne métallique, souvent l'opération était réalisée directement dans un moule).

Les Frères Daum compteront parmi les artistes majeurs de la période Art nouveau à Nancy.

⇒ M.E : Le magnolia est un arbre, les enfants peuvent deviner que le pied représente la branche de l'arbre. Après avoir bien observé les trois fleurs surmontant chaque flambeau on remarque une évolution (que les enfants trouvent facilement en général), la plante pousse, elle s'ouvre.

⇒ E : Les artistes de l'École de Nancy apprenaient à connaître l'évolution de la faune et de la flore avant de les utiliser comme décor (voir introduction)

⇒ M : les plus petits peuvent mimer, avec leurs deux mains jointes au départ, le bouton de la fleur de magnolia qui s'ouvre.

⇒ M.E : Sur le mur du fond sont exposés deux tableaux peints par le fils de Louis Majorelle, Jacques Majorelle. Au centre, un portrait de son père, à droite une scène se passant au Caire.

Avant de pénétrer dans la « salle des verres » (salle 10) on peut admirer un grand bouquet d'ombelles du Caucase séchées. Il faut bien observer cette plante car la prochaine pièce reprend ce thème.

---

<sup>3</sup> Le verre est obtenu par un mélange de silice (comme le sable quand on le trouve en couche archéologique) et de fondants (chaux, soude, potasse). Le verre est teinté dans la masse par des oxydes métalliques (l'oxyde de cobalt donne la couleur bleue par exemple).

Vase La berce des près ou heracleum



Vase réalisé par Émile Gallé en 1900 pour l'exposition universelle de Paris. Cristal<sup>4</sup> double couche, marqueterie, application, gravure.

⇒ M.E : Ce vase a pris la forme de la tige de l'ombelle. Grâce à une série d'incitations les enfants peuvent identifier la plante : Qu'est-ce qui peut avoir cette forme dans la nature ? Pourquoi cette couleur ? Les petites fleurs blanches de l'ombelle décorant ce vase constituent un indice.

⇒ E : E. Gallé a toujours essayé d'accorder le décor et la forme de ses créations. Ce vase illustre bien cette recherche, celle de l'adéquation du décor à la forme. Une fois de plus c'est la nature qui dicte sa forme à l'objet.

---

<sup>4</sup>Le cristal est obtenu par un ajout de particules de plomb dans le verre.

## Vase têtards



Modèle réalisé par Émile Gallé en 1900. Verre double couche, gravé, marqueté.

⇒ M.E : Rappeler que dans la nature on trouve des plantes mais aussi des animaux, c'est la flore et la faune.

⇒ M.E : L'intérêt premier de ce vase est de montrer l'évolution du têtard en grenouille. L'artiste nous parle de la vie.

Avec les plus grands on peut se demander : Pourquoi les grenouilles sont situées vers le pied du vase alors qu'elles sont sensées remonter à la surface ?

Le vase se rétrécit vers le pied, les grenouilles sont donc moins nombreuses.

Ainsi Émile Gallé nous montre ce qu'est la sélection naturelle. Il peut y avoir beaucoup de têtards mais peu deviendront grenouilles.

⇒ M.E : Une citation de Théophile Gautier est gravée à la base du col : « Aux fossés la lentille d'eau, De ses feuilles vert de grisées étale le Glauque rideau »

Émile Gallé empruntait donc des citations à d'autres artistes.

Il faut que les enfants fassent le lien entre la citation et le décor de lentilles d'eau sur le col du vase. (Pour les plus petits on parlera de plantes de couleur verte vivant sur l'eau )

## Vase Seulette suis



Réalisé par Émile Gallé pour l'exposition universelle de Paris de 1889 (verre multicouche, gravure). Il en existe plusieurs exemplaires, celui-ci appartenait à Henri Hirsch, un magistrat, ami de l'artiste.

La libellule est suspendue au-dessus de l'eau. Le fond un peu vapoureux traduit l'ambiance des marais.

⇒ M.E : Identifier l'insecte servant de décor. Il s'agit de la libellule que l'on appelle aussi « demoiselle ». Gallé aimait beaucoup les libellules, c'est un thème fréquent dans ses créations.

⇒ M.E : Pour mieux approcher cet insecte on peut se demander où il vit, quelles couleurs il peut avoir, quelle taille,...

⇒ E : La libellule est très bien adaptée à la forme du vase, en quoi ? Son corps très fin monte le long du col, ses ailes se déploient sur la panse.

## Véranda dite De La Salle

Œuvre de Jacques Gruber ( 1870-1936), peintre verrier très connu de l'École de Nancy. De nombreuses villas Art nouveau à Nancy sont ornées de ses vitraux. Il travaille tout d'abord chez Daum où il acquiert son savoir-faire technique puis ouvre son atelier en 1903. Dès 1900, il se consacre au vitrail et imagine son propre style traduisant une tendance mini-naturelle, mi-japonaise. Le vitrail présenté au musée n'est que la partie centrale d'une grande véranda qui reliait les deux corps de bâtiments d'une maison. Elle mesurait 12,50 m de long.

La nature a envahi toute l'œuvre. Les colombes font face à un magnifique paon. Les arbres (tulipier, sycomores) se déploient surtout dans la partie supérieure, en bas, se mêlent plantes aquatiques (sagittaire d'eau, calthas des marais) et fleurs (iris, arums).

La place des vitraux était stratégique. Ils laissaient pénétrer assez de lumière pour éclairer les intérieurs (notamment les cages d'escaliers) tout en protégeant l'intimité des propriétaires et en décorant la maison. L'ambiance lumineuse qu'ils dégageaient était appelée « aquarium ».

⇒ M.E : Evoquer la technique du vitrail. Pour cela on peut reprendre l'idée du puzzle (comme pour la marqueterie de bois). Ce sont des pièces de verre plates assemblées comme un puzzle, avec des fils de plomb.

⇒ M.E : Enumérer les noms des végétaux et des animaux. Le rapport à la nature est évident. On peut faire un lien avec le décor d'iris (en marqueterie de bois) du piano de Louis Majorelle déjà vu dans la première salle.

⇒ E : Les plus grands peuvent comprendre ce qu'était l'ambiance « aquarium » en se demandant : Qu'elle sorte de lumière traversait ce vitrail ? (Forte ou douce, colorée ou translucide,...). Est-ce que l'on pouvait voir au travers ?

### Passage palier

En montant au premier étage on passe devant un autre vitrail de Jacques Gruber, « les roses », qui a la particularité de changer de couleur ( opale- jaune si on le regarde du bas de l'escalier, bleu si on est à l'étage)



**Le lit Aube et crépuscule**



Ce lit est une des créations les plus connues de l'œuvre d'Émile Gallé. Il a été commandé par Henri Hirsch et faisait parti d'un ensemble. L'artiste l'a réalisé dans la dernière année de sa vie (il meurt le 22 septembre 1904 après une longue maladie), peut être est-ce pour cela que le thème décoratif se rapporte au cycle immuable de la vie et de la mort.

Il se décompose en deux parties. Au pied du lit c'est la représentation de l'aube : deux papillons se font face (le mâle est à gauche, il porte des antennes) et surmontent un œuf en verre. Dans celui-ci sont gravés de petits papillons qui ont la particularité de ne vivre qu'une journée, des éphémères. Gallé évoque l'amour, la naissance, la vie ; mais il ne faut pas oublier qu'elle est courte comme nous le rappellent les éphémères.

A la tête du lit le crépuscule est représenté par un sphinx (le plus grand papillon de nuit ) refermant ses ailes sur un paysage crépusculaire. Lorsqu'il va mourir, le sphinx met la tête en bas, comme c'est le cas ici. La nacre matérialise la poudre recouvrant les ailes des papillons, celle du sphinx disparaît dans le ciel en l'étoilant. Gallé évoque la fin de la journée mais aussi la fin de la vie car le papillon va mourir.

Les deux parties du lit se lisent en continu, c'est un renouveau perpétuel.

⇒ M.E : Il est bon de définir au départ les termes : aube et crépuscule, puis de les placer à la tête ou au pied du lit en s'aidant des teintes de bois utilisées (plus ou moins foncées).

⇒ L'explication du thème doit être adaptée à l'intérêt et au niveau des enfants. Pour les plus petits l'explication du cycle de la vie et de la mort par l'aube et le crépuscule peut être difficile. Le mouvement des ailes aide à la compréhension, elles se lèvent et se referment comme un rideau sur la journée et sur la vie.

A gauche du lit, est exposé la chaise aux ombelles d'Émile Gallé. Encore une fois la grande berce donne la forme à l'objet d'art, vu du dessus au niveau du dossier et en coupe dans la partie inférieure de la chaise.

### L'Amphore du roi Salomon



Émile Gallé présente cette importante œuvre verrière à l'exposition universelle de Paris en 1900 (verre soufflé, application gravure, fer forgé).

Il s'est inspiré d'une amphore gallo-romaine de sa collection personnelle et d'un conte de Marcel Schwob, « la rêveuse ».

Une citation de cet écrivain est gravée sur le verre « Cette cruche habitait autrefois l'océan, elle contenait un génie qui était prince, fille sage saurait briser l'enchantement par permission du roi Salomon qui a donné la voie aux mandragores »

⇒ Le récit de ce conte permet aux enfants de bénéficier d'un moment plus calme où ils ne participent pas mais écoutent.

Cette histoire est celle de Marjolaine, une orpheline élevée par sa vieille nourrice. Avant de mourir, son père, qui était bâtisseur de rêves, a créé sept cruches en verre. La petite fille était la seule à savoir qu'elles étaient magiques, particulièrement la cruche verte remontée du fond des mers (d'où la présence de coquillages et d'étoiles de mer) qu'habitait un génie qui était prince. Celle-ci était fermée par le sceau du roi Salomon. Disposées sur la cheminée personne n'y faisait attention sauf Marjolaine qui tous les soirs essayait de percer

le secret de la cruche magique, seule une fille sage saurait briser l'enchantement à la pleine lune.

Marjolaine repousse tous les prétendants qui viennent frapper à sa porte, elle attend son prince. Le temps passe, Marjolaine grandit et sa nourrice meurt. Un jour elle se rend compte qu'elle a vieilli, qu'elle n'a plus l'âge de se marier et que le prince de la cruche ne viendra peut être pas. De colère et de peur, elle brise les sept cruches, malheureusement pas de prince, mais dans les débris de la cruche verte, une fleur fanée qui tombera en poussière lorsque Marjolaine s'en emparera.

Ce récit assez triste nous rappelle qu'il ne faut pas vivre que de rêves !

La Girandole



Émile Gallé, 1904 (verre multicouche gravé, fer forgé)

La taille et le nom de cette pièce peuvent laisser penser qu'elle a été créée pour orner un stand d'exposition. Émile Gallé apportait beaucoup de soin à la présentation de ses créations lors de ces manifestations.

Les coloquintes sont ici représentées avec un grand réalisme.

⇒ M.E. Essayer de faire deviner à quelle famille appartiennent les coloquintes : la famille des cucurbitacées (courge, melon, pastèque, citrouille, concombres,...)

⇒ On peut alors faire un rappel de la suspension Oignon. Les deux sont traités avec beaucoup de réalisme, se sont les mêmes que dans la nature.

## ▪ Conclusion

Le musée de l'École de Nancy, de par ses collections inspirées de la nature et de par le jardin, permet donc d'aborder différentes notions, relatives à la flore et à la faune. Les visites peuvent être abordées avec des classes de maternelle comme d'élémentaire, car on peut adapter sans cesse les thèmes aux objectifs pédagogiques.